



La Lettre du Tourisme Vert

Supplément
Numéro 17

Parole à..... Parole à Parole à

Le littoral ou l'intérieur, le bleu ou le vert, les deux destinations touristiques que les LANDES offrent aux visiteurs sont elles opposées ou bien leurs différences sont autant de richesses pour la diversité de notre offre touristique.

*Jean Yves MONTUS
Président du CDT
(Comité Départemental du Tourisme) a répondu à nos questions.*



Après l'exceptionnelle saison 2006, comment se porte le tourisme landais en 2007 ?

Jean Yves Montus.

2006 a vu en effet une fréquentation touristique record dans les Landes, puisque notre département a accueilli plus de 2 millions de touristes, ce qui ne s'était jamais vu. Pour 2007, notre Comité départemental de tourisme, en collaboration étroite avec tous les professionnels landais, a mis sur pied une promotion française et étrangère visant à consolider cet acquis, à fidéliser notre clientèle, et à proposer des événements nouveaux d'avant et après saison, comme le Printemps des Landes et le surf d'automne. A ce jour, quelques tendances de fréquentation se dessinent pour cette année. Le printemps des Landes a reçu un très bon accueil. Les vacances de Pâques ont été de « bonne tenue », avec la confirmation d'une forte venue de touristes espagnols. Nous fondions beaucoup d'es-

poirs sur le mois de mai, avec ses « trois grands ponts ». Malheureusement, la météo et les diverses élections ont un peu gâché la fête espérée... Le mois de juillet semble convenable, avec un gros « pic de fréquentation » autour du 14, mais des semaines pluvieuses et froides ont douché certains enthousiasmes. Le mois d'août s'annonce sous de très bons auspices, surtout si le ciel oublie d'être capricieux...

L'activité touristique landaise a une image essentiellement littorale et estivale. Cela signifie-t-il qu'il est difficile pour tous les territoires ruraux de se faire une place au soleil ?

J.Y.M L'image du tourisme landais, comme celle de tous les territoires, s'appuie sur sa géographie, son histoire touristique et les potentialités d'accueil nées de la volonté des responsables

et des habitants. Dans les Landes, c'est vrai que la Côte a bénéficié de l'action d'aménageurs visionnaires, dans la période 1920 - 1960, comme les élus d'Hossegor, Mimizan ou Biscarrosse, entre autres, qui ont su entraîner ensuite des interventions lourdes de l'Etat à partir de 1970. L'attraction naturelle de l'Océan a fait le



reste. Mais depuis une vingtaine d'années, les deux autres composantes du « paysage landais », la forêt et la campagne, font l'objet d'une vraie réflexion et d'investissements lourds qui commencent à porter leurs fruits. Je pense en particulier aux travaux impulsés par le Parc Naturel des Landes de Gascogne, au réaménagement du site d'Arjuzanx, à la création de la base de Ménasse à Saint Pierre du Mont, à la modernisation du site de Casen, à la mise en valeur de l'Abbaye d'Arthous, au

circuit des Bastides, au développement du parc des gîtes ruraux, des fermes-auberges, des chambres d'hôtes, des meublés, à l'essor du thermoludisme à Saint Paul lès Dax, etc., etc... De formidables potentialités sont en train d'émerger, en même temps qu'est en train de se consolider un « marché spécifique du tourisme intérieur », tant français qu'européen. En conjuguant ces deux facteurs, nous avons de belles et prometteuses perspectives, surtout si nous savons nous placer sous l'impérieux signe de la qualité !

Quelles sont les conditions qui permettraient au tourisme intérieur de bénéficier un peu du reflux de la clientèle littorale ?

J.Y.M S'il s'agit de mettre en concurrence des destinations dans l'esprit des touristes, c'est un combat perdu d'avance. Chacune et chacun d'entre nous est un visiteur potentiel. Et quand nous décidons de prendre des vacances quelque part, les raisons qui conduisent à ce



choix, dès qu'il a été arrêté, ne changent pas .

S'il s'agit par contre de faire profiter les touristes, quand ils sont arrivés chez nous, de toutes les richesses de notre département, c'est un beau et passionnant challenge, car celui qui va sur la Côte peut être tenté par des visites à l'intérieur, et inversement !

Relever ce défi demande de l'imagination, des initiatives, de la communication, de la promotion, encore de la volonté... Beaucoup de choses commencent à être mises en place. Beaucoup de producteurs de l'intérieur viennent faire connaître et commercialiser leurs produits sur la Côte. Beaucoup d'opérateurs balnéaires proposent des visites et activités à l'intérieur du Département. Mais je veux vous livrer ma conviction intime : on peut beaucoup mieux faire !

Pour le Président du CDT, le département possède-t-il les atouts pour être reconnu véritablement comme une destination verte de vacances ?

J.Y.M C'est pour moi une évidence. Les attentes d'une proportion grandissante des populations qui forment notre marché potentiel (France et Europe) sont tournées vers plus de qualité, plus de découverte, plus de calme, plus d'authenticité, plus de rencontres avec les habitants. Nous avons chez nous les paysages, les terroirs, les produits, les femmes et les hommes qui ont envie de s'investir, les structures de promotion et de commercialisation, les événements, les fêtes, les rencontres,... Incontestablement, si nous jouons « groupés », si nous jouons « qualité », si nous jouons « volonté », si nous jouons « professionnel », le tourisme vert des Landes a de beaux jours devant lui.

Aménagements autoroutiers, future ligne à grande vitesse, poussée démographique, l'économie landaise ne risque-t-elle pas d'être bouleversée par ces évolutions ?

J.Y.M Je l'espère de tout cœur, et c'est fait pour cela. L'Aquitaine en général, et plus précisément les Landes,

ont des atouts et des potentialités énormes. Il y a quinze ans à peine, nous nous bâtions tous pour éviter la désertification, pour sauver l'école ou l'épicerie de nos villages, pour essayer de garder les jeunes chez nous. Aujourd'hui, cette tendance s'est inversée, et c'est heureux. Si notre attractivité permet la création d'entreprises, d'emplois, de richesses, la venue d'acteurs de développement, l'émergence de salles et de manifestations culturelles, la progression de la solidarité entre les habitants, la régénération des structures associatives, etc..., nous aurons fait œuvre utile pour les générations actuelle et futures.



Il y a bien des écueils à éviter certes, des disparités à atténuer, des rythmes à trouver, mais « le jeu en vaut la chandelle » !

Et ceci est encore plus vrai dans le domaine touristique ! Faciliter les déplacements européens, nationaux ou régionaux pour mieux faire venir les gens chez nous devient un atout considérable. Et lorsque je vois les évolutions de la société, la place de plus en plus grande dans l'économie des fonds d'investissement ou des fonds de pension conduisant à la réduction drastique des effectifs salariés ou aux délocalisations, je sais que le tourisme est et sera pour les Landes une de ses meilleures chances. Avec, en plus, une évidence simple, que personne ne pourra jamais nous contester : les Landes, c'est chez nous, et nulle part ailleurs. Et cela, ce n'est pas délocalisable !